

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CINÉMA

Toile d'araignée, un nouveau long métrage en tamazight d'Idir Saoudi



Photo : DR

Deux ans après son premier film, *Idim a dhwadrim* (le sang et l'argent), en langue kabyle dont la trame est basée sur un fait divers (une affaire lugubre de kidnapping d'enfants et de trafic d'organes, etc.), un polar réalisé en 2012 et qui a été diffusé sur la Chaîne IV de la Télévision algérienne avec en prime, une participation au Festival international du film amazigh au Maroc où il a décroché le prix d'interprétation féminine, le jeune réalisateur Idir Saoudi remet ça.

En présence de nombreux invités dont des représentants d'institutions de l'Etat et des artistes, le jeune réalisateur a donné le premier clap à un nouveau long métrage qui a été symboliquement confié à Hocine Haroun et Ould Ali L'hadi, respectivement P/APW et directeur de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou. *La toile d'araignée*, Azetta n tissist, en kabyle, est le titre de cette nouvelle fiction de 90 mn qui est de la même veine dramatique que son

premier opus. Il s'agit d'une variation sur le même thème et qui emprunte les mêmes procédés narratifs du polar.

Là aussi nous avons affaire à un drame social basé sur une intrigue simple mais qui concentre tous les ingrédients qui concourent à la création d'une atmosphère lugubre et glauque sur fond d'aventures policières, d'effusion sentimentale et... de fortes doses d'hémoglobine. Un film qui promet beaucoup de

suspense, à se fier, du moins, au synopsis. «A l'extérieur d'une khaïma, un crime a été commis, une voiture noire se gare dans le parking, une personne sort un pistolet par la fenêtre et tire plusieurs coups et jette une cagoule en partant. Yani s'écroule par terre. C'est le mari de Sarah, il vient d'être assassiné. Bouleversée par la perte de son amour, Sarah décide de mener l'enquête pour démasquer le meurtrier. Pour se faire, elle

demande l'aide à ses deux amis Lynda et Kiki. La police s'en mêle et décide d'enquêter de son côté. Le travail d'investigation est confié à deux fins limiers : Nadjib et Nina. Dès lors, un chassé-croisé, une espèce de course à la preuve s'engage entre les deux parties pour débusquer le criminel. L'affaire se corse, Sarah, la veuve éplorée, entreprend une relation compliquée qui mêle sentiments et affairisme avec Joseph, un boss de la mafia à la tête d'un réseau international de trafic de drogue...» Qui a tué Yani ? Suspense et boule de gomme. Attendons la mise en boîte du film de Idir Saoudi qui nous entraîne dans le monde interlope du trafic de drogue, d'interconnexion mafieuses et douaniers véreux sur fond de crime passionnel.

Des comédiens algériens, asiatiques et maliens sont distribués dans ce film qui sera produit par Go-Film Production. Le tournage s'étalera sur trois mois et se déroulera à Alger, Boumerdès, Tizi-Ouzou, Béjaïa et Jijel.

S. Aït Mebarek

PARUTION D'UN LIVRE DE MAHIEDDINE BRÉZINI

Aïn-Sefra ou le passé ressuscité



EN LIBRAIRIE

« Chaque fois que je revois ma charmante ville de Aïn-Sefra, des souvenirs d'un glorieux passé s'agitent dans mon cœur ; un cœur tantôt envahi de joie et d'amour, en revoyant les coins et recoins, en ressuscitant mon enfance et les valeureux hommes de ma génération d'antan que j'ai connus ; tantôt d'angoisse et de tristesse en apprenant à chaque fois la disparition d'un de ces chers hommes que j'ai connus », écrit en avant-propos, l'auteur Mahieddine Brézini. Dans cet ouvrage de 150 pages, illustré de portraits, intitulé *Aïn-Sefra, ou le passé ressuscité* édité par les éditions Dar-El-Gharb, Oran, l'écrivain-poète, a tenu à rendre un hommage, un devoir de mémoire, à certaines personnalités disparues ou en vie qui ont servi et qui demeurent encore au service de la ville et du pays, dans divers domaines : révolutionnaires, notables, cadres d'Etat, notamment le premier martyr de la région, le chahid Daoui Larbi, tué dans les manifestations déclenchées par les Algériens, lors de la célébration de la fête du 14 Juillet 1953 à Paris ; le chahid Achem Laïd ; le capitaine Hadri, ou encore Grioui, Méline, Benta-

leb, Ziani et autres chouchada, ainsi que des portraits pour certains moudjahidines décédés ou encore en vie, Cadi Mohamed (ex-ministre des PTT années 60), (Salhi dit Laïdouni), Bencherif Si Driss, Benkacimi Kada, Limam Taleb O. Bahous, Sahnoun Boubekour (fondateur du scoutisme à Aïn-Sefra), Hamou Maghraoui, etc., en passant par l'historique de sa ville natale, cette charmante ville qui est entourée de plusieurs oasis, chérie par l'auteur qui lui a consacré plusieurs pages ainsi que les différentes batailles à travers les monts de la région. Il n'a pas oublié non plus, le sénateur de 1947, Benmiloud Si Khelladi (Tiout),

Isabelle Eberhard, le champion de France (1950-1960) le boxeur Chikhaoui Mohamed, les Alla, les Chami, ou encore le père Cominardi. M. Brézini clôture son livre par un hommage aux membres actifs de l'association culturelle Safia-Ketou, et à l'association du 6 Mai 1984, qui combattent pour le développement culturel, économique et social de la ville de Aïn-Sefra. Il est donc important pour que ces hommes ne soient oubliés ni par la génération du présent ni par celle du futur. Le temps passe et l'histoire reste, les hommes s'en vont, et les souvenirs restent.

B. Henine

Déjeuner culturel de La Mouette

La Mouette Tours, agence de voyages et de tourisme, organise un dîner culturel le samedi 6 juillet 2013 à partir de 19h30 au restaurant Le Rosmarin sis à Ben Aknoun, à proximité de l'ambassade d'Arabie Saoudite, avec comme programme une rencontre avec Slim autour de son enfance, de Bel-Abbès, de son itinéraire de créateur, son regard sur l'Algérie plus une séance de dédicaces.

Réservez au niveau de l'agence La Mouette Tours aux numéros suivants : 021 79 16 26 / 05 57 24 63 78. Le nombre de places est limité.

Actucult

NOUVEL AMPHITHÉÂTRE DE TIMGAD (BATNA)

Jeudi 4 juillet à 22h : Concerts de Azzou, Karim Gang, Serly, Sinik, Kayna Samet, Rim K. 113, ballet de l'ONCI, cheb Khaled

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)

Jeudi 4 juillet à 21h : Concerts de Mohamed Allaoua et de la troupe Fanfare Rahmania. **Vendredi 5 juillet à 21h** : Concerts de la chorale et la Fanfare Rahmania, Fouad Ouamane et Hassiba Amrouche.

Théâtre de verdure de Sidi-Fredj (est d'Alger)

Jeudi 4 juillet à 22h : Concerts de Assi Helani (Liban), Fella Ababssa et Abdou Deriassa. **Vendredi 5 juillet à 22h** : Concerts de Sinik, Kayna Samet, Rim K. du groupe 113, Karim Gang, Azzou et Serly

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

Jeudi 4 juillet à 21h : Concerts de Wardia, Youcef Boukhentache, Oulhassi Houari, Abdenour, Houari Benchenet, Nadia Benyoucef, Didine Karoum

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Jeudi 4 juillet 2013 à 21h : Concerts de Abdou Skikdi, Rabah Asma, Massinissa, Goussam, Le Respect de la plume, cheb Farid, Wahid Staïfi, cheb Abbas

PALAIS DES EXPOSITIONS (PINS MARITIMES, ALGER)

Jeudi 4 juillet 2013 à 21h : Concerts de Hakim Salhi, Hamid Belbach, Mahboub, Groupe Naïlia de Tindouf, H'mida Naïli, Tahanina, Soltane, cheb Zinou, chabba Djamilia, Kader Japonais et Zahounia

MAISON DE LA CULTURE MOHAMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)

Jeudi 4 juillet à 20h30 : Soirée variée avec les artistes Chirine Ababsa, cheb Rédha, Sid Ali Kheloui et cheb Rafik.

MAISON DE LA CULTURE RACHID-MIMOUNI DE BOUMERDÈS

Jeudi 4 juillet à 22h : Spectacles des troupes de Niger et de Beni Yenni et de la troupe de danse Shuhplatter (Autriche) de l'association Le Cercle de traditions tyroliennes «D' Koasara» de la ville de Kufstein.

THÉÂTRE REGIONAL KATEB-YACINE

DE TIZI OUZOU

Vendredi 5 juillet à 21h30 : Spectacles de la troupe de Tunisie et de la troupe de danse Shuhplatter (Autriche) de l'association Le Cercle de traditions tyroliennes «D'Koasara» de la ville de Kufstein.

LIBRAIRIE KALIMAT, «LES MOTS» (27, AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)

Jeudi 4 juillet à 14h30 : Omar Aktouf signera son livre *Halte au gâchis. En finir avec l'économie managériale à l'américaine*, un essai paru chez Arak Editions.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jeudi 4 juillet à 18h : Soirée musicale, organisée par SOS Bab-El-Oued et l'Institut français dans les jardins de l'Institut. Au programme : Good Noise, Samir Fares, Dina Farah, Genoxy, KDAwKDA, Eclypse, Kamel Hadji, Mouhamed Tamache & Asma, Hiba & Co, Ghoulane Nassim et Abdenour (slam), Wlad Bamba. Entrée libre.

CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 10 juillet : En collaboration avec les éditions Z-Link, exposition de DZ-Mangas

à la galerie Ezzou'art. Ventes-dédicaces, débats et ateliers d'initiation.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 12 juillet : Exposition collective de deux artistes Zouini Ahcène et Bouameur Nouredine sur le thème «Art et poésie».

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 30 août : Dans le cadre du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies *Algérie 59* de Vittorio Guo Contino.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 5 juillet : Exposition «Réa» de l'artiste peintre Djahida Houadef.

PALAIS DES RAÏS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 6 juillet : Exposition sur la marine algérienne à l'époque de la Régence d'Alger.